

Noël 1939

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung**

Band (Jahr): **15 (1939-1940)**

Heft 8

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-707728>

Nutzungsbedingungen

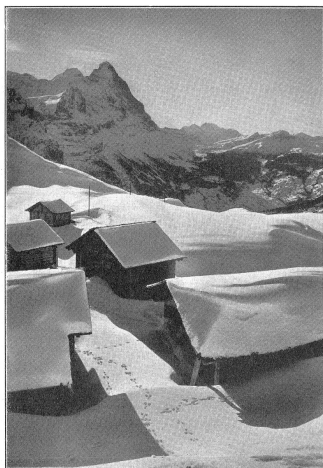
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

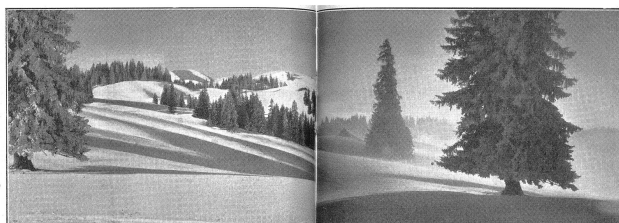
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

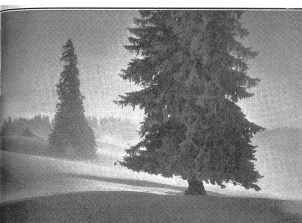
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



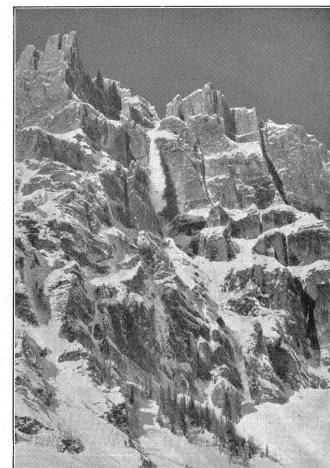
Deutsche Schweiz — Suisse alémanique — Svizzera tedesca.



Schweizerisches Mittelland — Plateau suisse — Altipiano svizzero.



Schweizer Jura — Jura suisse — Giura svizzero.



Französische Schweiz — Suisse romande — Svizzera francese.

Winterliche Heimat

Notre pays
en hiver

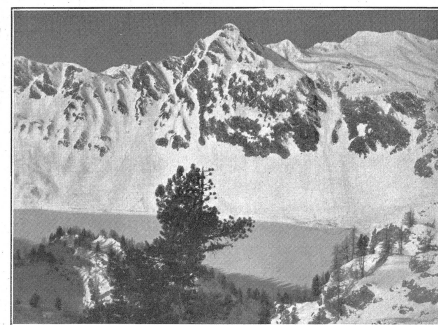
Paesaggio
nostro
d'inverno



Däno-romanische Schweiz — Suisse romanche — Svizzera reto-romancia.



Der gerade Weg in die Zukunft — Tutti diritti l'avvenire — La via dritta verso l'avvenire.



Italianische Schweiz — Suisse italienne — Svizzera italiana.

Noël 1939



Cent-treize jours de service actif — voilà le bilan que nous pouvons inscrire dans nos livrets de service en cette nuit de Noël 1939 que nous passons sous les armes. Ce n'est certes pas pour nous en vanter que nous comptons ces jours, ni pour en tirer des conclusions grandiloquentes. Mais nous voulons nous souvenir de notre effort et nous réjouir en même temps que la Providence nous ait épargné jusqu'à présent des sacrifices plus durs et plus lourds.

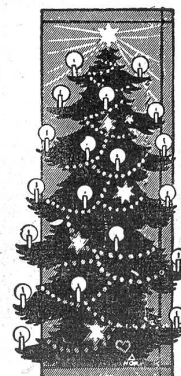
Le «Soldat Suisse», compagnon fidèle du piou-piou, a voulu, lui aussi, contribuer un petit peu à faire de ce Noël des «mob» une fête pour nos soldats. Il a relégué pour une fois à l'arrière-plan les articles savants et les considérations militaires, préférant vous apporter un peu de gaieté, qu'il a puisé dans les souvenirs vieux d'un quart de siècle: ils datent de la dernière «mob». Pour occuper les soirées creuses, le «Soldat Suisse» organise aussi un concours de mots croisés que les fervents de ce sport apprécieront certainement à sa juste valeur.

En publiant les deux histoires de Louis Braschoss, le «Soldat Suisse» ne voudrait pas manquer de remercier très sincèrement cet auteur qui a bien voulu autoriser leur parution dans le journal de l'armée. Nous sommes sûrs que pour les anciens, ce regard en arrière — eh bigre! vingt-cinq ans, ça compte dans la vie d'un homme! — les aura en même temps amusés et émus. Avec nous ils auront constaté que malgré les modifications importantes dans sa structure, l'armée suisse a toujours su garder le même esprit hérité de ses ancêtres et qui nous anime tous, dès que nous avons revêtu l'uniforme.

Merci à nos camarades de l'autre «mob» de nous l'avoir si bien transmis. Avant de vous plonger dans la lecture des deux histoires et dans l'étude des mots croisés, écoutez encore notre vœu:

*Joyeux Noël, soldats suisses de tous les grades et de toutes les armes!
Joyeux Noël, soldats suisses — et une pensée émue aux soldats du
monde entier, combattants ou non.
Et que la paix soit bientôt une réalité ...*

La Rédaction.



La mission du Fusilier Bochaton

Note de la Rédaction: Nous extrayons du délicieux volume de M. Louis Braschoss «La Garde de l'Alpe» parue voici plus de 20 ans chez Atar à Genève, les deux histoires que voici, avec l'assentiment de l'auteur. Qu'il en soit remercié!

N'a-t-on pas prétendu que la garde de nos Alpes fut exempte de situations tragiques? Ce simple récit rétablira la vérité. Combien de héros obscurs, combien de victimes du «service commandé», pendant ces quatre ans de mobilisation, ont passé des heures de souffrance et d'horreur!

Vous comprenez que je sois obligé de taire les lieux où se déroula le drame. Ma probité d'auteur est le seul garant de la véracité de ma narration, veuillez l'accepter.

★

Le fusilier Bochaton serre la main de ses camarades de section. Il suspend à l'épaule son fusil dont le magasin est garni de six belles balles blindées, puis il dévale à grands pas le sentier.

Dans les prairies les anémones souffrées sont autant d'étoiles sur l'herbe verte, d'énormes gentianes bleues inclinent vers le sol leurs têtes, car le soleil n'est pas encore levé. Des papillons, des coléoptères accouplés sur les fleurs rappellent au soldat que mai est le mois de l'amour! Bochaton ne veut pas songer à l'amour. Comme tout autre il a sa bonne amie, comme tout autre il est un homme et se «figure» souvent des rencontres amoureuses pour passer le temps. Ce n'est pas le moment des projets de retour, ce n'est pas le moment de «s'attendrir le cœur» par le souvenir de baisers... Dans toute sa crudité le devoir se présente devant lui.

Bochaton sort de sa poche une feuille de rapport et lit:

«Le poste de P. téléphone: Une patrouille a arrêté après deux heures de poursuite un déserteur italien. Envoyez un homme pour le chercher et le conduire à la gendarmerie de M. où, selon l'ordre d'armée, il devra passer une quarantaine.»

Je donne l'ordre à Bochaton Emile de descendre à P. et de conduire le déserteur à M. 1^{er} lieutenant X.»

Un dangereux déserteur sans doute! et Bochaton caresse d'une main la culasse de son fusil et de l'autre la poignée du yatagan. Il n'a jamais songé que ces instruments pouvaient servir à autre chose qu'à lui procurer des heures d'exercices variés, il les considérait comme des engins de torture et volontiers les aurait échangés contre le demi-brancard de l'appointé sanitaire. Maintenant Bochaton songe: «Au moins je ne suis pas seul, de chaque côté de moi des amis me protègent.»

Dans l'auberge perdue au sein d'un vaste champ de cailloux où le poste de P. cantonne, Bochaton est mis en présence du déserteur. Son appréhension de tout à l'heure fait place à une véritable frayeur, et pourtant, comme il pourrait le prouver par des faits précis, Bochaton Emile n'est pas peureux.

Une fois, lors d'une attaque dans une contrée marécageuse, Bochaton qui rampait dans l'herbe haute s'est